Semaine de la poésie

Rencontre avec Francis Combes

Dans le cadre de la **semaine de la poésie**, l'auteur Francis Combes a pu échanger autour de ses textes et de ses engagements, vendredi 18 mars, avec les élèves de deux classes du lycée Virlogeux, les 210 et les 109.

Les élèves avaient travaillé sur une sélection de textes issus de plusieurs de ses ouvrages : *Cévennes ou le ciel n'est pas à vendre*, *la France aux quatre vents* et *Lettres d'amour, poste restante*. La classe de seconde a pu également s'initier à l'écriture poétique avec la mise en place d'un atelier d'écriture.

Francis Combes est né dans les Cévennes, une région à laquelle il reste très attaché mais depuis de nombreuses années, il vit à Aubervilliers, une ville ouvrière de la banlieue nord de Paris. Ces deux territoires, si différents, inspirent une partie de ces textes. Si Francis Combes est un poète, il a aussi été éditeur (Il est le fondateur du *Temps des Cerises*), responsable d'une revue mais aussi à l'initiative de campagnes d'affichage poétique dans le métro. Aujourd'hui, il donne un cours de poésie à Science Po Paris. Petit, il s'appropriait les textes des auteurs classiques en les signant de son nom. Au lycée, il a fait partie d'un cercle de poètes avant de publier son premier recueil *Apprentis du printemps* en 1980.

La poésie, pour Francis Combes, est un moyen de s'exprimer mais aussi un art qui a des règles et une culture. Un bon poème doit être singulier et universel, c'est une œuvre d'utilité publique. Il n'existe pas de poésie sans jeu sur les mots. Le poète introduit du jeu, de la fantaisie, du rêve dans le réel. « Je ne peux écrire que quand je suis bien. Ma nature poétique est printanière » nous avoue l'auteur. La poésie, c'est surtout à travers les mots, une relation amoureuse au monde. Si tout l'inspire, la nature, l'amour, la politique sont au centre de ses préoccupations. Aujourd'hui, la guerre en Ukraine occupe ses textes et il souhaite, avec le mouvement mondial des poètes dont il fait partie, organiser une chaîne mondiale de poèmes pour la paix qui seront diffusés sur les réseaux en plusieurs langues et publiés ensuite. « Les mots sont des instruments », nous dit-il.

Si vous voulez découvrir d'autres textes de l'auteur, vous pouvez consulter son journal poétique en ligne qui s'intitule *poésie d'utilité publique* dont vient cet extrait.

Oui, je l'avoue,

j'en ai assez

(souvent)

d'écrire des poèmes contre la guerre,

le racisme,

l'exploitation,

l'injustice,

la destruction des hommes

et de la nature…

Je voudrais n'avoir à écrire

que sur les sujets

qui le méritent vraiment :

les femmes,

les enfants,

les fleurs,

les oiseaux...

Lecture de textes, échanges avec Francis Combes pour la classe de première de Mme Hervy et de seconde de Mme Lafrance

Merci à la semaine de la poésie et à la région Auvergne-Rhône-Alpes sans qui ce projet n'aurait pas pu avoir lieu.